

[Texte]

Transport Canada to enhance security over the last year to 18 months—a variety of things.

First, if I may take exception to your saying how bad our security is, I believe our security at airports is as good as any in the world for the given situation. I think this was recognized by ICAO just last August, when the president of ICAO himself said that Canada was in the lead on airport security by the introduction of things like our passenger and baggage match, well ahead of any other country.

Turning to some of the things you mentioned, the supervisors were being trained before, but we have enhanced the training program. On a day-to-day basis, we check the performance of those security people. We have in place now, in airports right across the country, four levels of security. There is the normal one, which is never a lack of security. We have three other levels we can put in on a moment's notice. The carriers, the airport managers, the RCMP know what to do, depending on any given threat.

In a democratic country like ours, we do not want people with machine-guns patrolling every inch, as you do in a country under a high threat like Israel, or in some parts of Europe. We have a system in place so that if there is a specific threat we can immediately put in a much higher level of security, right up to level three, which in fact would bring people with machine-guns patrolling the airport for that specific thing.

So I do not agree with you, sir, that any reporter with a gun on his body can get through our screening point at any time. On the contrary, our complaints from the airlines, with some justification, perhaps, are that our portal walk-throughs are too sensitive—that so many people are being searched. In 1985, for example, we picked up 38 firearms at the screening points across Canada, not all of which necessarily were potential hijackers or even with criminal intent, but they were detected. In that same period in the United States, where I think people would agree firearms are much more readily carried, they detected 31 across the whole of the United States.

In this last year, in Canada we have picked up 179 firearms in the screening points across Canada. I am not mentioning Dorval now, but right across Canada. Many of those in this last year's figure were hunters. None of the 38 I mentioned the year before were hunters. We had some criminal charges laid as a result of those weapons. I was mentioning firearms. In addition to those figures on firearms, we had over 1,400 different types of weapons picked up... stiletos concealed on peoples' bodies. I

[Traduction]

aborder toutes les mesures adoptées par Transports Canada au cours des 18 derniers mois pour renforcer la sécurité.

Tout d'abord, je ne suis pas du tout d'accord lorsque vous dites que la sécurité de nos aéroports est très mauvaise. À mon avis, elle est au moins aussi bonne que celle d'aéroports comparables ailleurs dans le monde. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est le président de l'OACI lui-même qui l'a affirmé, lorsqu'il a déclaré que le Canada était à l'avant-garde en matière de sécurité des aéroports, grâce à l'introduction de certaines mesures bien avant d'autres pays, telle que la mise en correspondance des passagers et des bagages.

Pour en revenir à vos commentaires, je dois préciser que nos superviseurs recevaient déjà une formation professionnelle avant, et que cette formation sera simplement améliorée à partir de maintenant. En outre, nous contrôlons constamment le travail des agents de sécurité. Nous avons mis en place quatre niveaux de sécurité dans nos aéroports. Il y a d'abord le niveau normal, qui ne représente jamais un manque de sécurité. Il y a ensuite trois autres niveaux qui peuvent être mis en place d'un moment à l'autre. Les transporteurs, les directeurs des aéroports et la GRC connaissent parfaitement leur rôle dans ce contexte, selon la nature des menaces auxquelles il faut répondre.

Nous vivons dans un pays démocratique et nous ne voulons pas voir dans nos aéroports des patrouilles de militaires armés de mitraillettes, comme on peut le voir dans des pays faisant l'objet de menaces constantes, par exemple Israël. Dans notre cas, si un incident quelconque représente une menace, nous pouvons immédiatement passer à un autre niveau de sécurité, jusqu'au niveau 3, qui est précisément le niveau auquel nous faisons appel à des agents armés de mitraillettes.

Je ne suis donc pas du tout d'accord avec vous lorsque vous dites qu'un journaliste pourrait franchir nos barrages de sécurité avec un revolver. Au contraire, les employés des sociétés aériennes se plaignent, et n'ont pas complètement tort, que nos barrages électroniques sont trop sensibles, c'est-à-dire qu'ils nous amènent à fouiller trop de monde. Par exemple, en 1985, nous avons saisi 38 armes à feu repérées grâce aux portiques électroniques, et je dois dire que nous ne les avons pas nécessairement saisies sur des personnes qui avaient des objectifs criminels ou qui avaient l'intention de s'emparer d'un avion. Pendant la même période, les États-Unis n'ont repéré que 31 cas de cette nature sur tout leur territoire, alors que les armes à feu y sont en vente libre, vous le savez bien.

L'an dernier, nous avons repéré 179 armes à feu grâce à nos portiques de sécurité. Je ne parle pas ici de Dorval mais de l'ensemble du pays. Je dois préciser qu'un bon nombre de ces armes à feu étaient des fusils de chasse appartenant à des chasseurs, alors que, dans les 38 que j'ai mentionnés plus tôt, nous n'avions pas inclus les chasseurs. Je puis vous dire que certaines des personnes qui possédaient ces armes à feu ont fait l'objet de poursuites devant les tribunaux. Je puis également